

Un jour, une pensée, un texte... 26 Avril 2021

« Le bien n'est pas quelque chose à faire, mais Quelqu'un à aimer »

« Beaucoup d'hommes ont appris, dans leur enfance, à éviter le mal plus qu'à faire le bien, à craindre les châtements plus qu'à se donner à l'amour d'un Père. On leur a parlé de la mort, des dangers de la vie ; on leur a si peu parlé de la joie de vivre, et de la gloire d'être avec Dieu un seul principe pour la naissance d'un monde nouveau. On leur a signalé les précipices où chaque pas risquait de les entraîner. On ne leur a pas montré les cimes qui les appelaient, au-dessus des vallées envahies d'ombre, comme les reposoirs du Soleil.

Alors, las de refouler des impulsions qu'ils ne savaient point ordonner, ils se sont rués dans toutes les directions où leur élan ne trouvait pas de barrières. Et ils ont eu au moins quelque temps l'impression de vivre.

Beaucoup dès lors se sont retournés contre leurs maîtres et sont devenus hostiles à une religion qui leur apparaissait mesurer au compte-gouttes le droit de penser, de connaître et d'aimer, en enveloppant tous leurs mouvements de cette suspicion qui arrête net les plus beaux jaillissements.

Rien n'est plus contraire au véritable esprit du christianisme, pourtant, que ce tarissement, auquel n'a que trop souvent abouti une pédagogie religieuse appliquée à présenter *sous un aspect négatif* un enseignement qui est uniquement une doctrine de vie.

« Je suis venu pour qu'ils aient la Vie, et qu'ils l'aient avec surabondance, avait dit le Maître qui prenait congé de ses disciples dans ce testament de joie : » Je vous ai dit ces choses pour que Ma joie soit en vous et que votre joie soit parfaite. »

Maurice Zundel
L'Évangile intérieur p. 99 (1935)